

Jean-François FORTY (actif à Paris entre 1775 et 1790)

Album regroupant 38 dessins et 9 gravures de projets de girandoles, flambeaux, feux, pendules, bras, cartels, baromètres, et lustres, dessins vers 1775

Plume, encre et lavis gris,
23,2 x 16,5 cm [chaque feuille];
32,8 x 24,8 cm [l'album].
Estampes : planches 20, 28, 29

vers 1775-1787 (par Colinet),
planche 2 datée 1884 (par « Ch.
Cornu »), planches 27, 39, 40,
41 et 42 (« Imp. Delâtre Paris »)

[pour Auguste (Marie) Delâtre
(1822-1907)]
Historique : Italie (Villa
Marchiò), collection Hugh

Honour ; Italie (Lucca),
collection Valter Fabiani.
Bibliographie : Inédit.

« Peu d'artistes, parmi les maîtres ornemanistes de la seconde moitié du XVIII^e siècle, ont fourni une œuvre aussi nombreuse et aussi variée que celle de Jean-François Forty ». Ainsi commence l'avant-propos de la monographie de l'œuvre complet de Jean-François Forty (1721-1790 ?) éditée en 1896 par l'architecte et collectionneur Pierre Gelis-Didot (1853-1937)¹. L'œuvre de l'ornemaniste, telle que nous la connaissons aujourd'hui, comporte différents recueils de gravures édités au XVIII^e siècle, en sus de celui rassemblé par Gelis-Didot le siècle suivant. Seul subsiste un petit nombre de dessins de la main de Forty conservés dans divers fonds patrimoniaux – dont la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art qui détient un recueil appartenant anciennement à la Manufacture Denière, la Bibliothèque des Arts Décoratifs et La Bibliothèque des Beaux-Arts – ainsi que dans certaines institutions internationales.

À notre connaissance, nul recueil de dessins des « Œuvres de sculptures en bronze contenant girandoles, flambeaux, feux, pendules, bras, cartels, baromètres et lustres, inventées et dessinées par Jean François Forty » n'est aussi complet que celui présenté ici. Constitué de huit cahiers de six planches chacun² exécutés vers 1775 et destinés à servir de modèles, ce recueil est un rare témoignage du talent inégalé de ce grand ornemaniste du XVIII^e siècle dont la créativité artistique inspira les plus grands bronziers, orfèvres et autres artisans des XVIII^e et XIX^e siècles et plus encore.

Exécutés à la plume, à l'encre de Chine et au lavis, les dessins de Forty sont achevés d'un trait net et précis et constituent de véritables dessins préparatoires destinés à être gravés. Un recueil de gravures des œuvres de sculptures en bronze fut exécuté par les graveurs au burin A. Colinet et Augustin Nicolas Foin (1726-1759 ?) d'après les dessins originaux de Forty. Celui-ci fut publié et commercialisé par Jacques-François Chéreau (1742-1794) l'un des plus importants éditeurs et marchands d'estampes parisiens de l'époque entre 1775 (date à laquelle Chéreau s'installa à l'adresse figurant au recueil) et 1787 (date à laquelle celui-ci cessa toute activité)³. La publication, entre 1775 et 1787, du recueil d'estampes nous fournit par conséquent un *terminus ante quem* pour l'exécution des dessins originaux présentés ici.

Les projets exécutés par Forty dans ses œuvres de sculpture en bronze sont d'une grande variété. Les lignes symétriques et rigoureuses de ses dessins, et la légèreté de ses décors illustrent parfaitement le style arabe ou goût étrusque des années 1780, qui s'éloigne nettement du goût grec architecturé et sévère de la décennie précédente. L'ornemaniste fait usage d'éléments décoratifs tirés de la grammaire antique, à la suite des récentes découvertes archéologiques, mais également d'ornements issus du vocabulaire de la nature tels les feuilles d'acanthé ou de vigne, les branches de chêne, les têtes d'aigles ou les serpents entrelacés dans les feuillages. Enfin, celui-ci fait régulièrement appel à des figures fantastiques tels les sphinges, naïades, enfants tritons, et autres figures dont les corps s'achèvent en volutes d'acanthé, particulièrement caractéristiques de son œuvre.



ill. 1 : Claude-Jean Pitoin, *Flambeau* (d'une paire) pour le Cabinet de la Méridienne à Versailles, 1781, bronze doré et émail bleu, 25,4 cm, Londres, Wallace Collection, Inv. F164.

PROJET DE FLAMBEAU AUX CARIATIDES : MODÈLE ROYAL ?

Cet élégant projet de flambeau est le fruit d'une recherche esthétique particulière et représente trois cariatides en gaine adossées contre un fût ajouré, agrémenté de feuilles de vigne et reposant sur un piétement tripode, dont le caractère architecturé est atténué par l'usage de guirlandes de fleurs reliant les bustes de femmes et décorant le binet (planche 11 du présent recueil, repr.).

Ce dessin est à rapprocher d'une paire de flambeaux (à l'origine une suite de quatre) livrée en 1781 par Claude-Jean Pitoin (1757-av. 1806) marchand fondeur du Garde-Meuble, pour le Cabinet de la Méridienne de Marie-Antoinette à Versailles, décrite par Pierre Verlet comme « l'un des chefs d'œuvre du bronze doré au XVIII^e siècle » et conservée à la Wallace Collection, Londres (part. repr.)⁴. L'année 1781 correspond à la rénovation du Cabinet de la Méridienne, entreprise par l'archi-tecte Richard Mique peu de temps avant la naissance du Dauphin, comme en témoignent les fleurs-de-lys et dauphins qui agrémentent la base ajourée de ces élégants flambeaux. Pitoin – et par extension Mique, responsable de la conception de la pièce – puisèrent très certainement leur inspiration dans l'œuvre de Forty et plus particulièrement le dessin étudié ici⁵.



ill. 2 : Attribué à François Rémond, *Paire de candélabres*, vers 1787, bronze doré, bronze patiné et marbre bleu turquin, 133,5 cm, Londres, Wallace Collection, Inv. F142.

Notre projet de flambeau se rapproche également d'une paire attribuée au ciseleur-doreur François Rémond (1747-1812) exécutée vers 1783-1786, probablement d'après une aquarelle signée par l'ornemaniste Jean-Démosthène Dugourc (1749-1825), également conservée à la Wallace Collection⁶. À l'image de Pitoin, Dugourc s'inspira lui aussi très certainement des projets de Forty compte tenu des fortes interactions entre les divers ornemanistes de l'époque et la pollinisation croisée entre les dessins des uns et des autres. Comme le suggère en effet Robiquet dans sa monographie sur Pierre Gouthière (1732-1813) – célèbre ciseleur-doreur du XVIII^e siècle – « les albums de Forty et de Cauvet ont certainement contribué à l'inspiration des collaborateurs du ciseleur : Bélanger, Boizot, Dugourc...⁷ »

CANDÉLABRE DE FEMME VÊTUE À L'ANTIQUE - UN MODÈLE INTEMPOREL

Tournons désormais notre attention vers un projet de candélabre qui jouit d'une popularité inégalée tant au XVIII^e qu'au siècle suivant, représentant une femme drapée à l'antique retenant une corne d'abondance, de laquelle émergent trois bras de lumière en enroulement à décor de feuilles de vigne (planche 7 du présent recueil, repr.). Remarquable témoignage de l'influence qu'exercèrent les projets de Forty sur le goût et les sensibilités de l'époque, ce modèle intarissable fut décliné sous toutes ses formes (*e.g.* différences dans le drapé, la pose de la femme ou encore la forme des branches). Cette composition n'est pas sans rappeler l'esquisse exécutée par Gabriel de Saint-Aubin en 1761 pour le Salon du Louvre représentant deux femmes vêtues à l'antique⁸ – et corrélativement les sculptures réalisées par Étienne Falconet (1716-1791) pour la Manufacture de Sèvres – bien que ces deux dessins diffèrent sensiblement dans la pose et le drapé des femmes.

Parmi les nombreux modèles se rapprochant de notre dessin et exécutés à la même époque, citons une paire de candélabres à la Résidence de Munich, une seconde au Château Royal de Varsovie⁹, une autre à Buckingham Palace, ainsi qu'une autre paire au musée du Louvre¹⁰, et enfin une suite de quatre à la Wallace Collection, attribuée à Rémond et exécutée en 1785 pour le marchand-mercier Dominique Daguerre (part. repr.)¹¹

PROJET DE PENDULE « AUX PUTTI PENSEURS »

Étudions à présent cet ambitieux projet de pendule à cercle tournant de forme pyramidale, le vase ovoïde flanqué de deux enfants gainés d'acanthe à la pose méditative, surmonté d'une allégorie du Temps dont la pointe de la barbe sert habilement d'aiguille (planche 22 du présent recueil, repr.). Ce dessin original est un témoignage d'autant plus rare qu'il s'apparente davantage à une esquisse

qu'à un dessin préparatoire destiné à la gravure. L'allégorie du Temps, personnalisée ici par une figure de vieillard ailé, évoque le thème de la fuite du temps si souvent représenté sur les modèles de pendules d'André-Charles Boulle, bien que celui-ci illustra le Temps muni de sa faux le plus souvent couché au bas de ses compositions.

Ces putti joufflus aux corps gainés d'acanthé sont caractéristiques de l'œuvre de Forty et devinrent pour celui-ci un véritable leitmotiv, comme en témoigne un autre dessin de pendule aux putti adossés gainés d'acanthé (planche 20 de notre recueil). Une gravure exécutée par Colinet d'après ce dernier dessin, ainsi qu'une esquisse par Forty de celui-ci – bien que dénuée du portrait en médaillon figurant sur l'estampe – sont conservées au Metropolitan Museum à New York¹². Ces mêmes putti figurent encore sur des projets de girandole et de pendule portique, tous deux inclus au présent recueil (planches 2 et 21).

Alors que la reproduction exacte des projets de Forty fut relativement modeste sous l'Ancien Régime, la redécouverte sous le Second Empire des styles du siècle précédent s'accompagna de la « copie fidèle des modèles gravés, et ceci grâce aux immenses progrès de la technique¹³ ». La Manufacture Denière réalisa une pléthore d'objets d'art exécutés précisément d'après les dessins de Forty qui faisaient alors partie de leurs collections¹⁴, parmi lesquels un certain nombre de pendules aux putti adossés réalisées d'après la planche 20 de notre recueil¹⁵. Une pendule du même modèle est conservée au Museo de la Atalaya à Jerez de la Frontera¹⁶.

Bien plus que des modèles destinés à être reproduits dans leur intégralité par les bronziers ou autres artisans de l'époque, les projets de Forty représentent véritablement « une forme en soi de production artistique¹⁷ ». Cette grande liberté – voire fantaisie – propre à notre ornemaniste confère un dynamisme redoutable à ses compositions ainsi qu'une grande valeur artistique. Argument d'autant plus percutant lorsque l'on compare les projets de Forty à ceux d'autres ornemanistes tel Jean-Louis Prieur (1732-1795) dont les modèles de chenets aux sphinges et d'appliques aux enfants canéphores sont dénués des complexités – mais également du charme qui émane – des projets correspondants de Forty (planches 17 et 29 du présent recueil)¹⁸.

Comme étudié précédemment, les plus grands architectes et dessinateurs de l'époque, tels Dugourc et François-Joseph Bélanger (1744-1818) puisèrent très certainement leur inspiration dans les dessins de Forty dans le cadre de l'élaboration de leurs propres projets. Cependant, c'est Gouthière qui semble s'être le plus fortement inspiré des chefs d'œuvre de notre ornemaniste, comme en témoigne l'utilisation par le bronzier d'éléments issus du vocabu-

laire iconographique de l'ornemaniste (e.g., sphinges ailées se terminant en volutes d'acanthé¹⁹, naïades et autres figures fantastiques) ainsi que d'ornements figurant dans les divers projets de serrurerie exécutés par Forty (tels les appuis de fenêtre ou rampes d'escalier) que l'on retrouve sur certaines frises de cheminées exécutées par Gouthière²⁰.

Les planches de cet unique recueil furent méticuleusement assemblées par Hugh Honour (1927-2016), l'un des plus grands historiens d'art anglais du xx^e siècle et auteur de célèbres ouvrages tels que *Chinoiserie: The Vision of Cathay* (1961), *Companion Guide to Venice* (1965), et *A World History of Art* (1982) qu'il écrivit avec John Fleming (1919-2001). Cet italoophile fut également une autorité majeure sur l'œuvre du sculpteur Antonio Canova, ainsi qu'un grand collectionneur de sculptures Grand Tour. (Anne Qaimmaqami)

-
1. P. Gélis-Didot, *L'œuvre de Jean-Fr. Forty, dessinateur et graveur, cent dix planches photographiées sur les estampes originales*, Paris, 1896.
 2. Un des projets de baromètre est manquant.
 3. J. Daniau, *Jean-François Forty, ornemaniste au xviii^e siècle*, Mémoire de Maîtrise, sous la direction de MM. Alain Mérot et Thibaut Wolfesperges, Université de Paris IV - Sorbonne, septembre 2003, p. 19-20.
 4. P. Verlet, *Les bronzes dorés français du xviii^e siècle*, Paris, Picard, 2003, p. 38, n° 29.
 5. Une suite de quatre appliques, livrée par Pitoin en 1781 pour le Cabinet de la Méridienne se rapproche étroitement de la planche 30 de notre recueil (Los Angeles, Getty Museum, 99.DF.20).
 6. P. Hughes, *The Wallace Collection Catalogue of Furniture III*, Londres, The Trustees of the Wallace Collection, 1996, F174-5, p. 1249-1250. L'aquarelle par Dugourc est conservée au Musée des Arts Décoratifs (Inv. GF 21 n° 38.378).
 7. J. Robiquet, G. Roux, *Gouthière. Sa vie, son œuvre. Essai de catalogue raisonné*, H. Laurens, Paris, 1912, p. 76.
 8. H. Ottomeyer et P. Proschel, *Vergoldete Bronzen*, Munich, Klinkhardt & Biermann, 1986, vol. 1, p. 254, n° 4.7.1.
 9. *Ibid.*, p. 211, n° xxix et p. 255, n° 4.7.4 et 4.7.5, respectivement.
 10. D. Alcouffe et al., *Les bronzes d'ameublement du Louvre*, Dijon, Faton, 2004, p. 176, n° 90 (Inv. OA5246-5247).
 11. Hughes, 1996, *op.cit.*, p. 1271-1276, cat. n° 251 (F142-F145).
 12. Tardy, *La pendule française des origines à nos jours*, Paris, Tardy, 1976, 2^e partie, p. 285, n° 2 (gravure).
 13. J. Daniau, 2003, *op.cit.*, p. 86.
 14. P. Kjellberg, *Les bronzes du xix^e siècle*, *Dictionnaire des sculpteurs*, Paris, Éditions de l'Amateur, 1987, p. 659.
 15. Vente Christie's, New York, 28 octobre 2014, lot 38.
 16. H. Ottomeyer, P. Proschel, 1986, *op. cit.*, p. 427, n° 6.3.17.
 17. *Ibid.*, p. 22.
 18. Projets par Prieur au Musée des Arts Décoratifs (Inv. 8485 et 8522) repr. *Ibid.*, p. 169, n° 3.4.14 et p. 288, n° 4.16.1.
 19. Ces figures – que l'on retrouve notamment sur la planche 28 du présent recueil – apparaissent sur le superbe vase en céladon exécuté par Gouthière en 1782, d'après un dessin de Bélanger, pour le duc d'Aumont (1709-1782) et conservé au musée du Louvre (D. Alcouffe, 2004, *op. cit.*, p. 245-246, n° 123).
 20. A. Forray-Carlier, *Gouthière's Network of Architects and Designers*, C. Vignon et C. Baulez, *Pierre Gouthière, Virtuoso Gilder at the French Court*, cat. exp., The Frick Collection, New York, 2016, p. 91-93.





Planche n°2

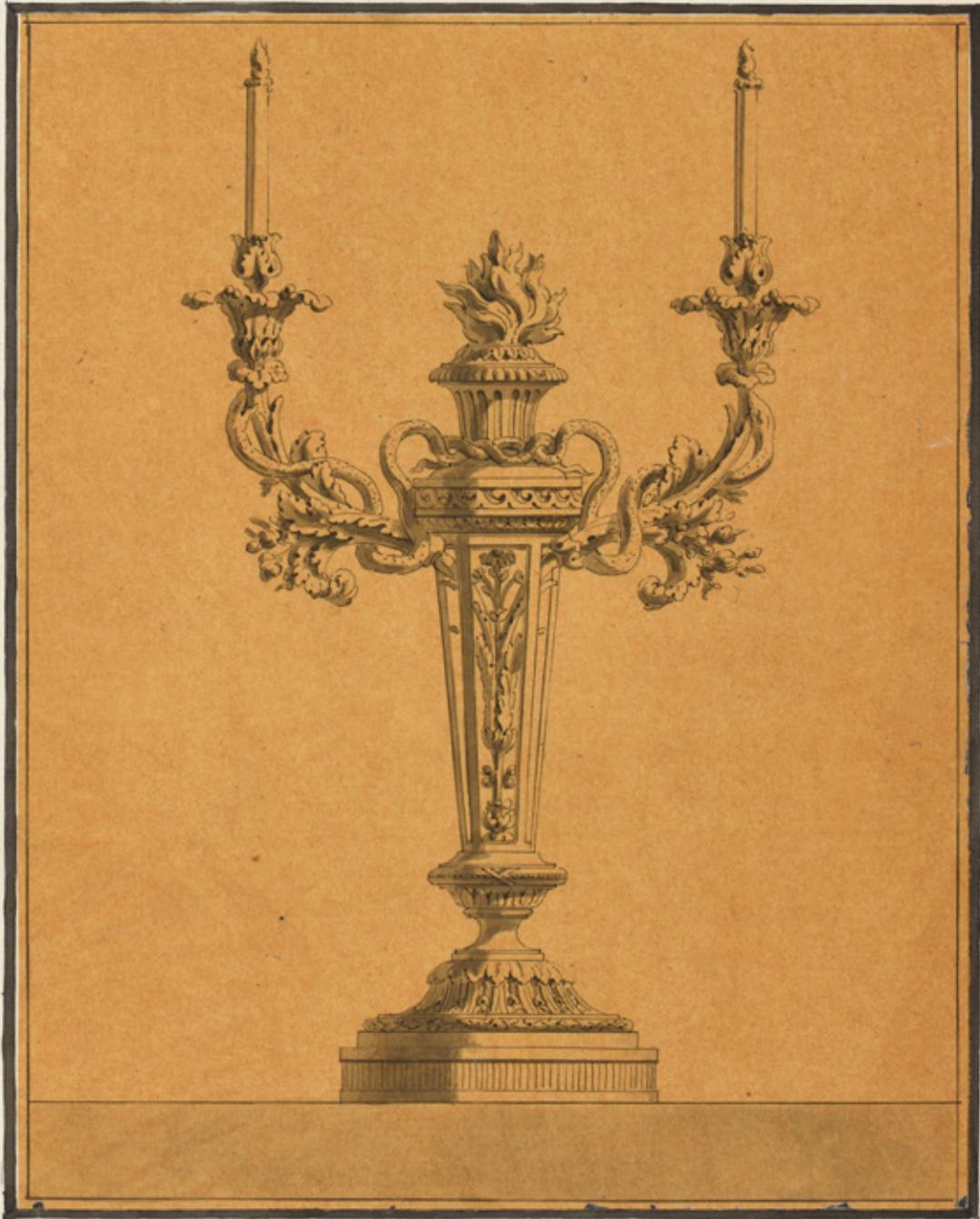




Planche n° 4



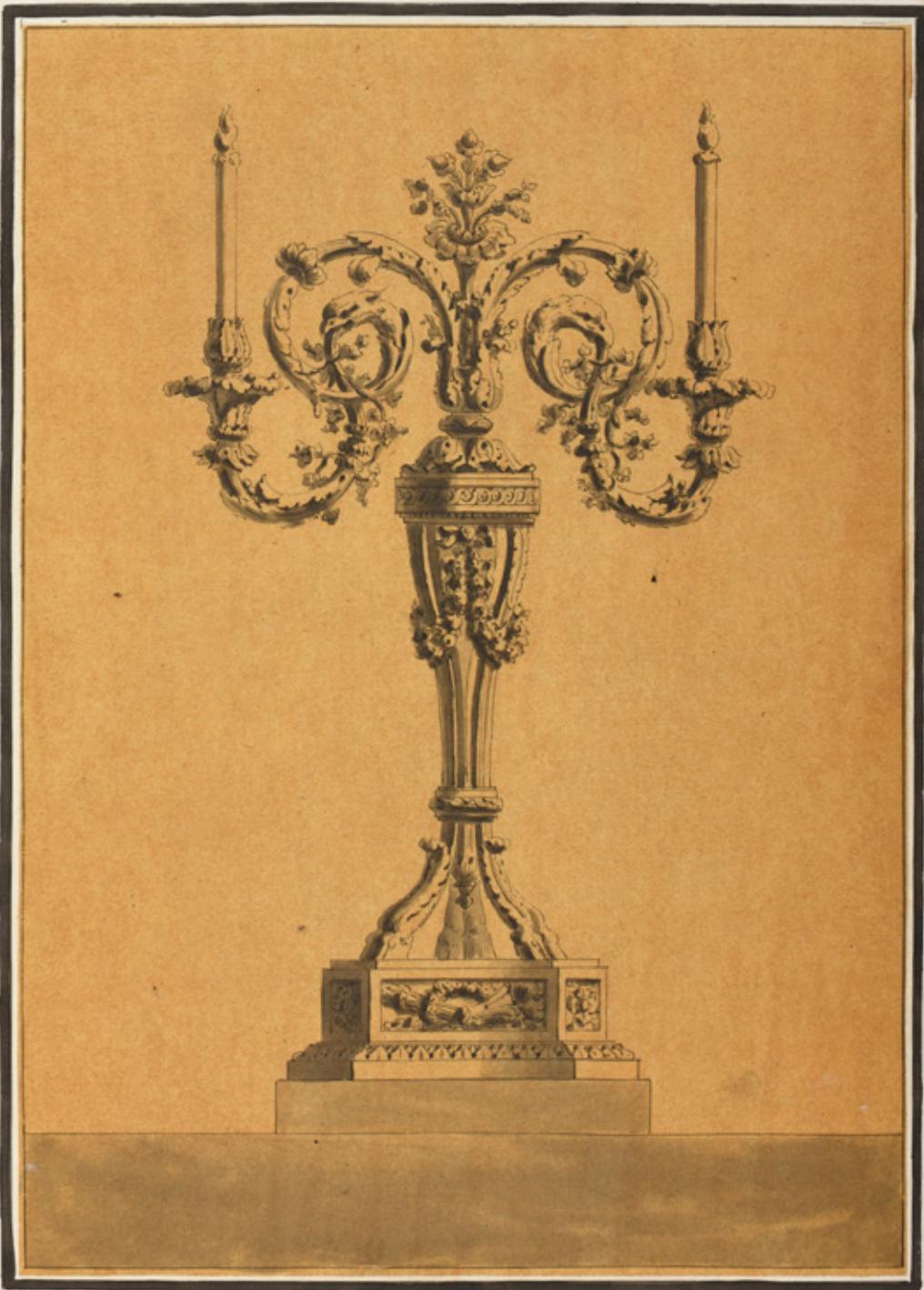


Planche n° 6

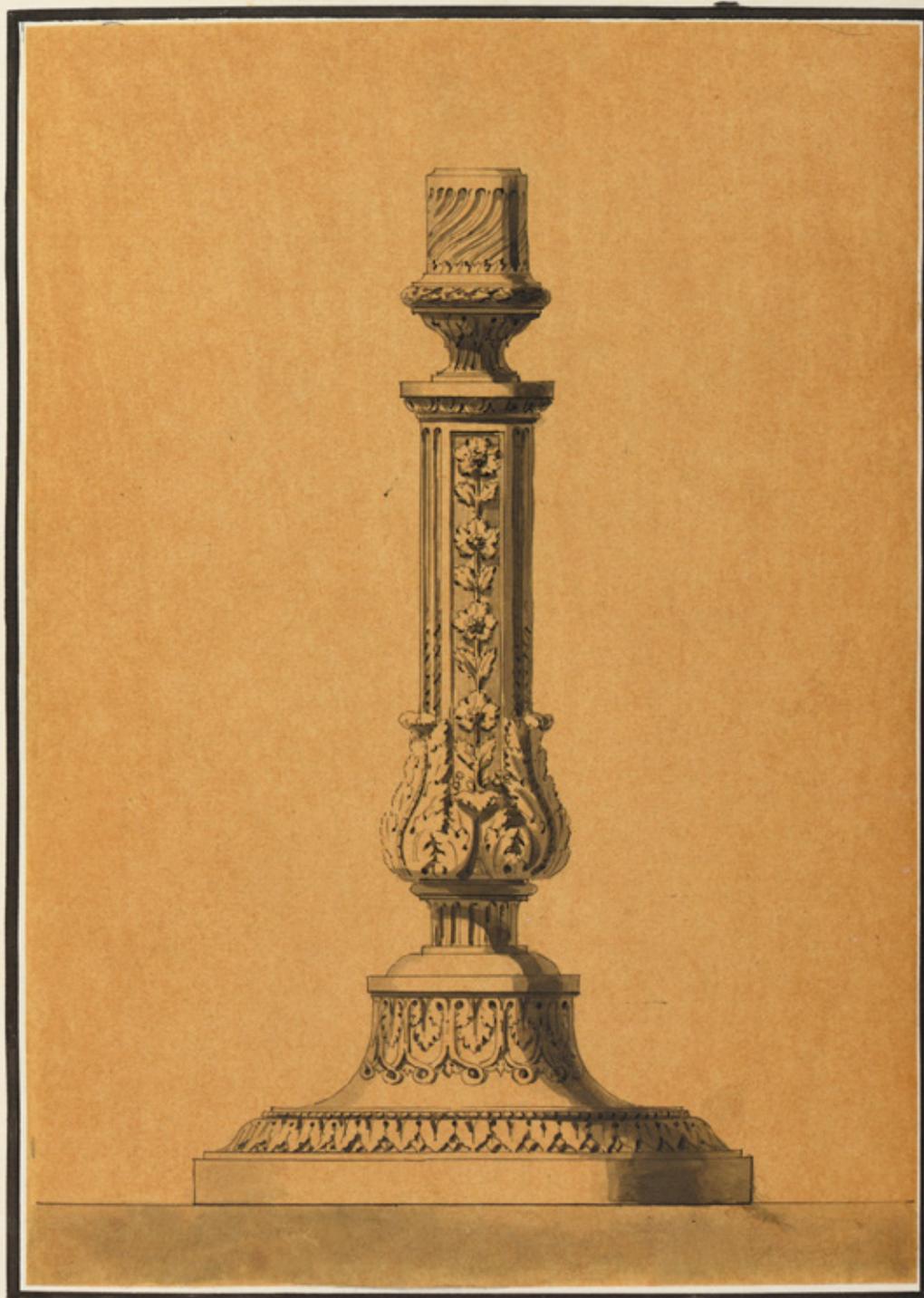


Planche n° 7



Planche n° 8





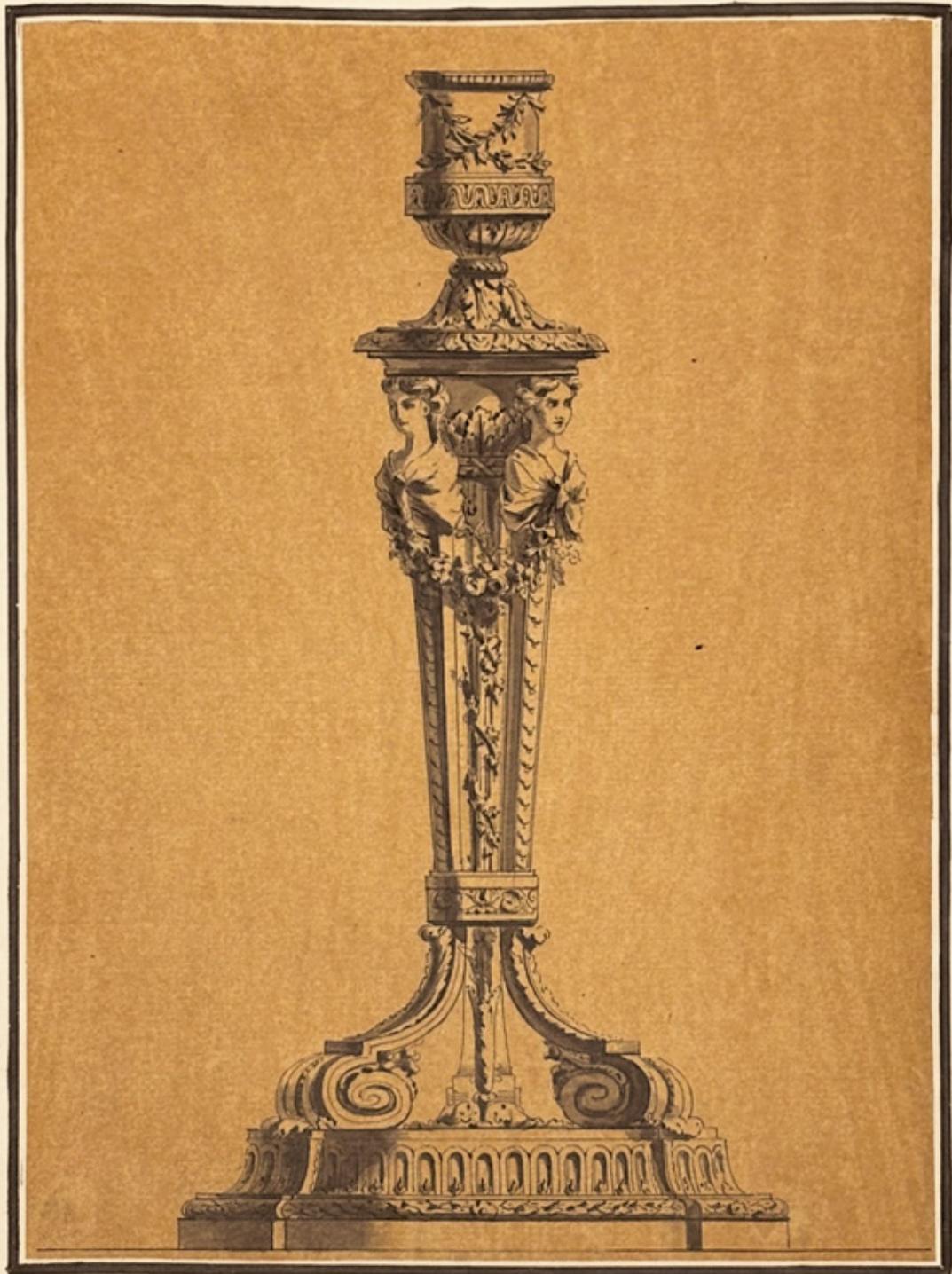
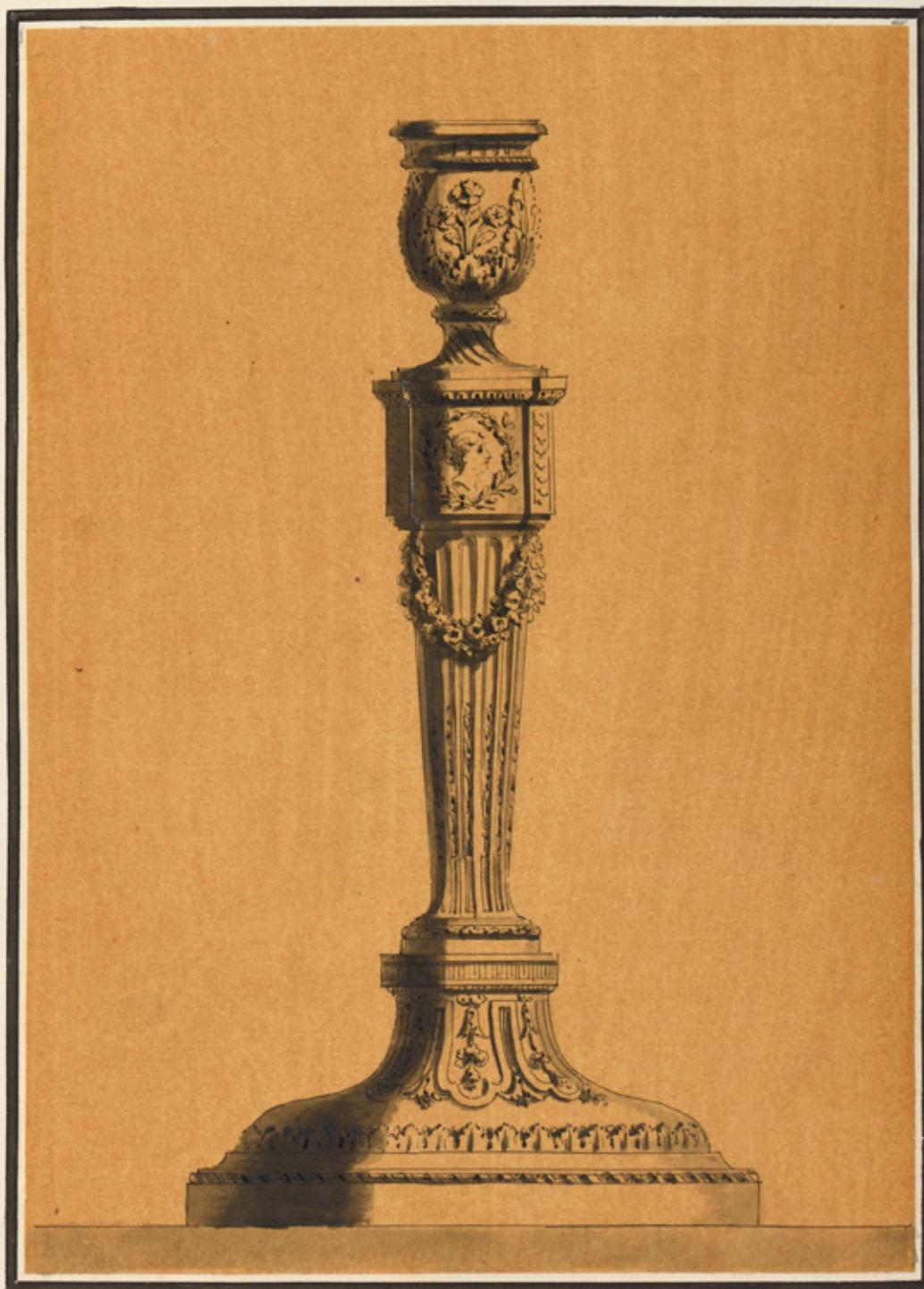


Planche n° 11





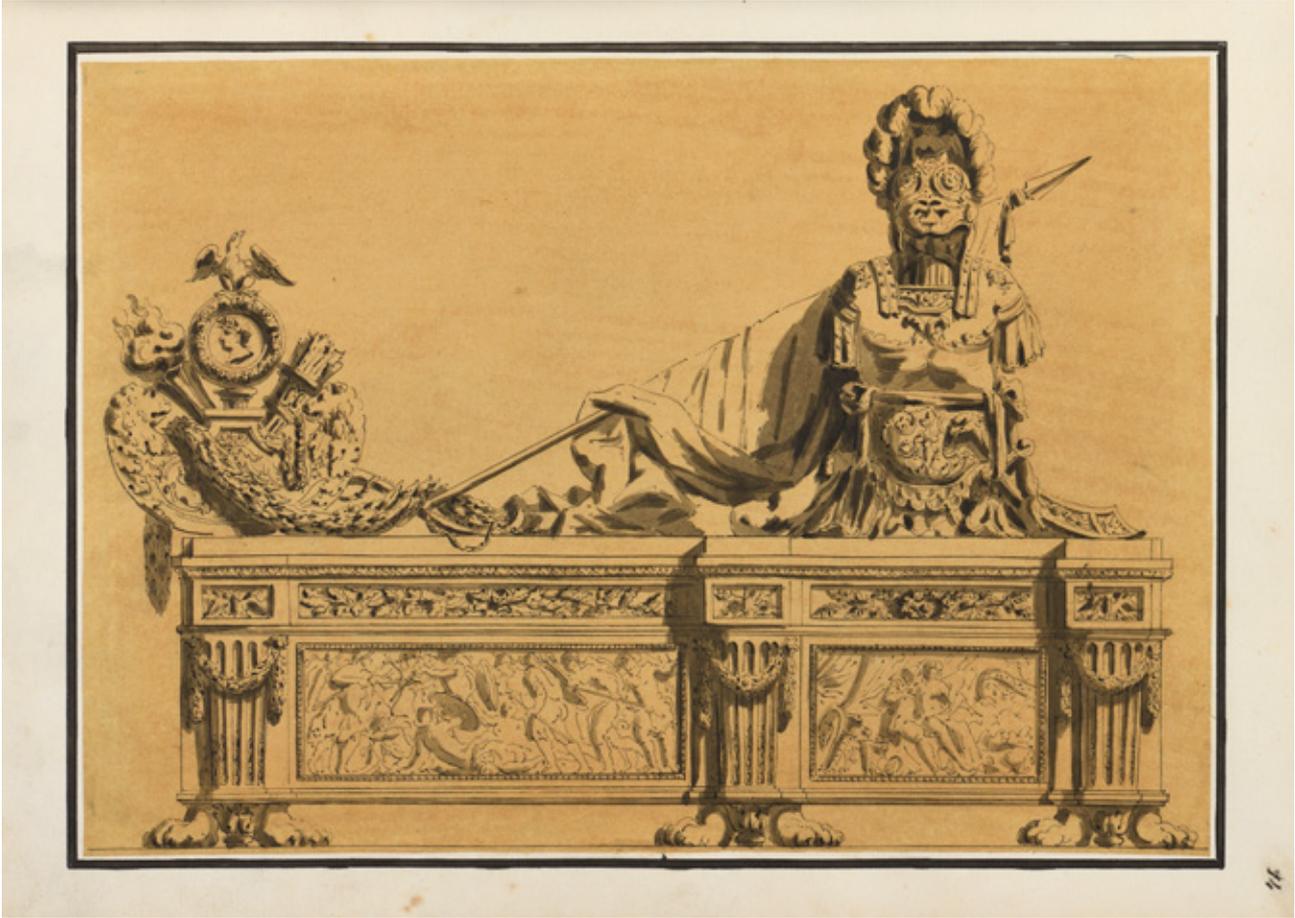


Planche n° 14



Planche n° 15

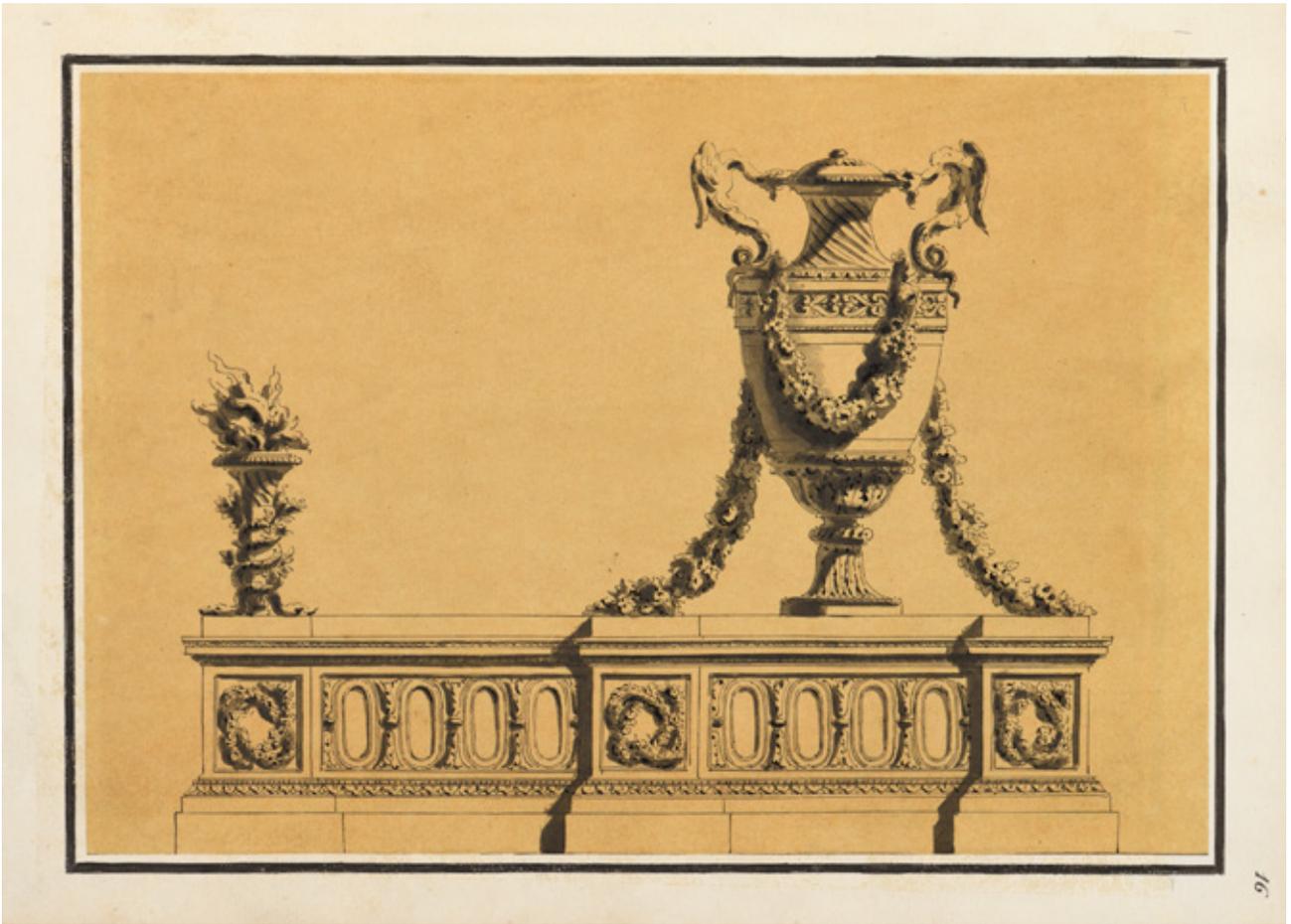


Planche n° 16

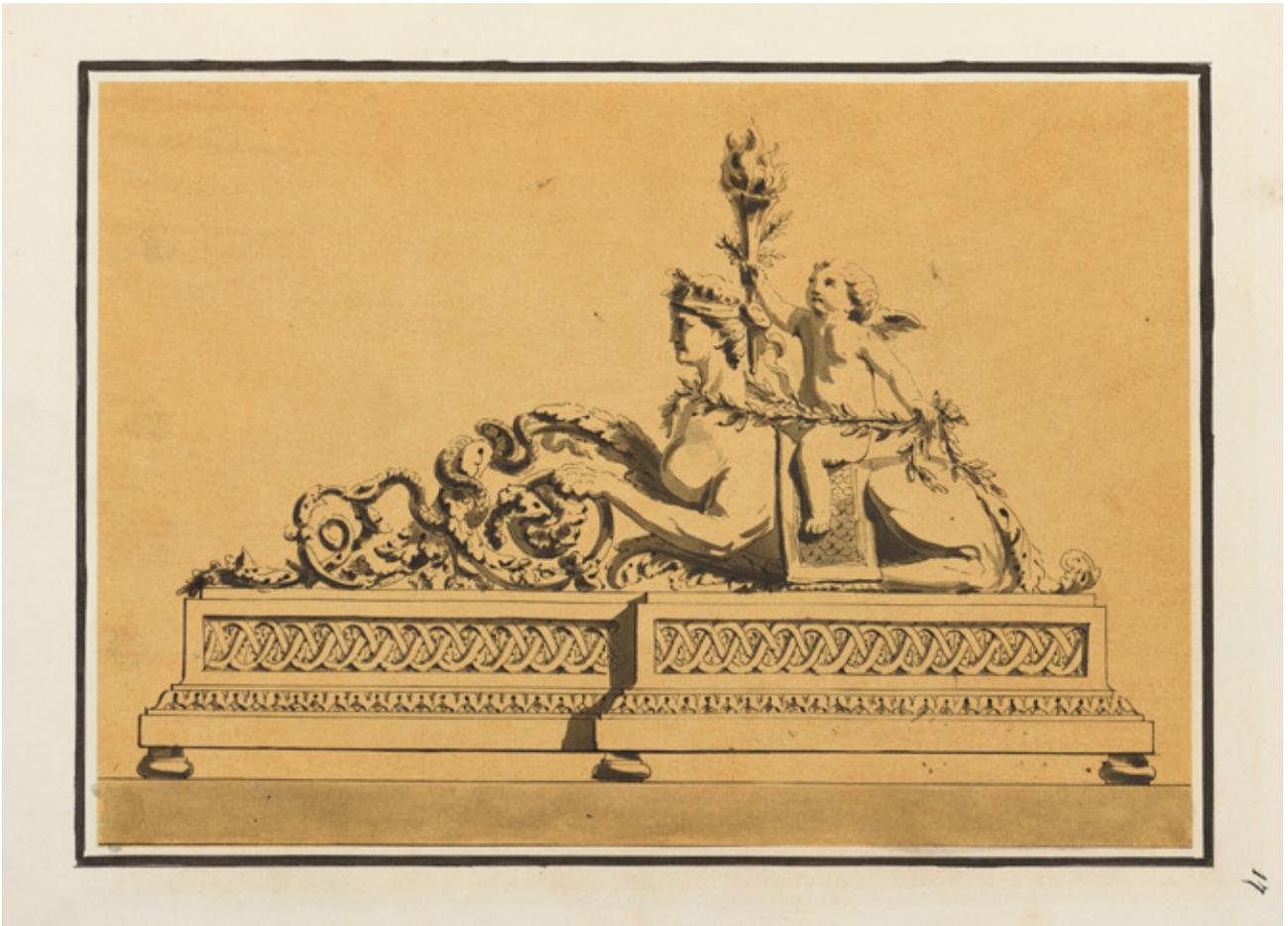


Planche n° 17



Planche n° 18

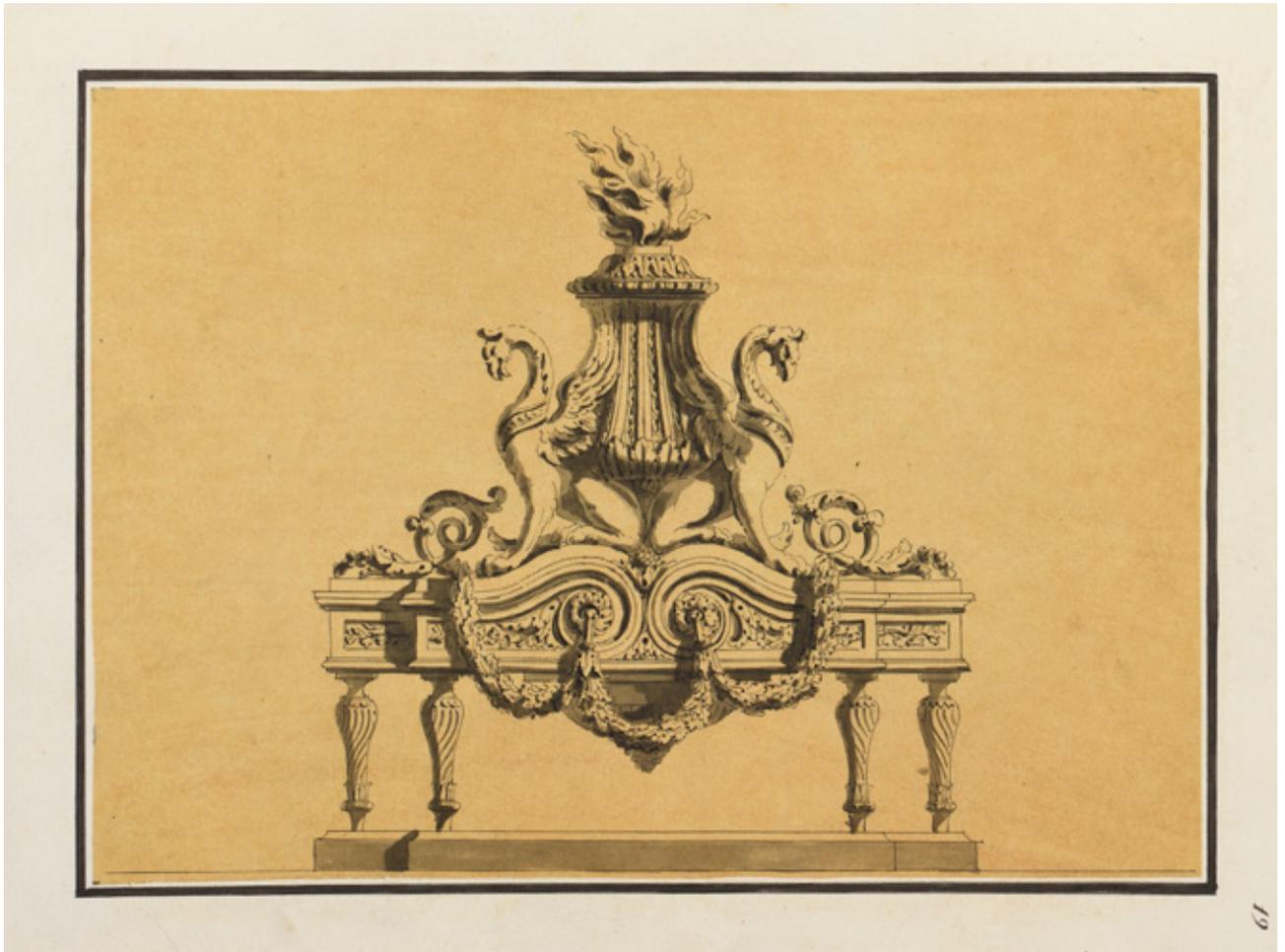


Planche n° 19



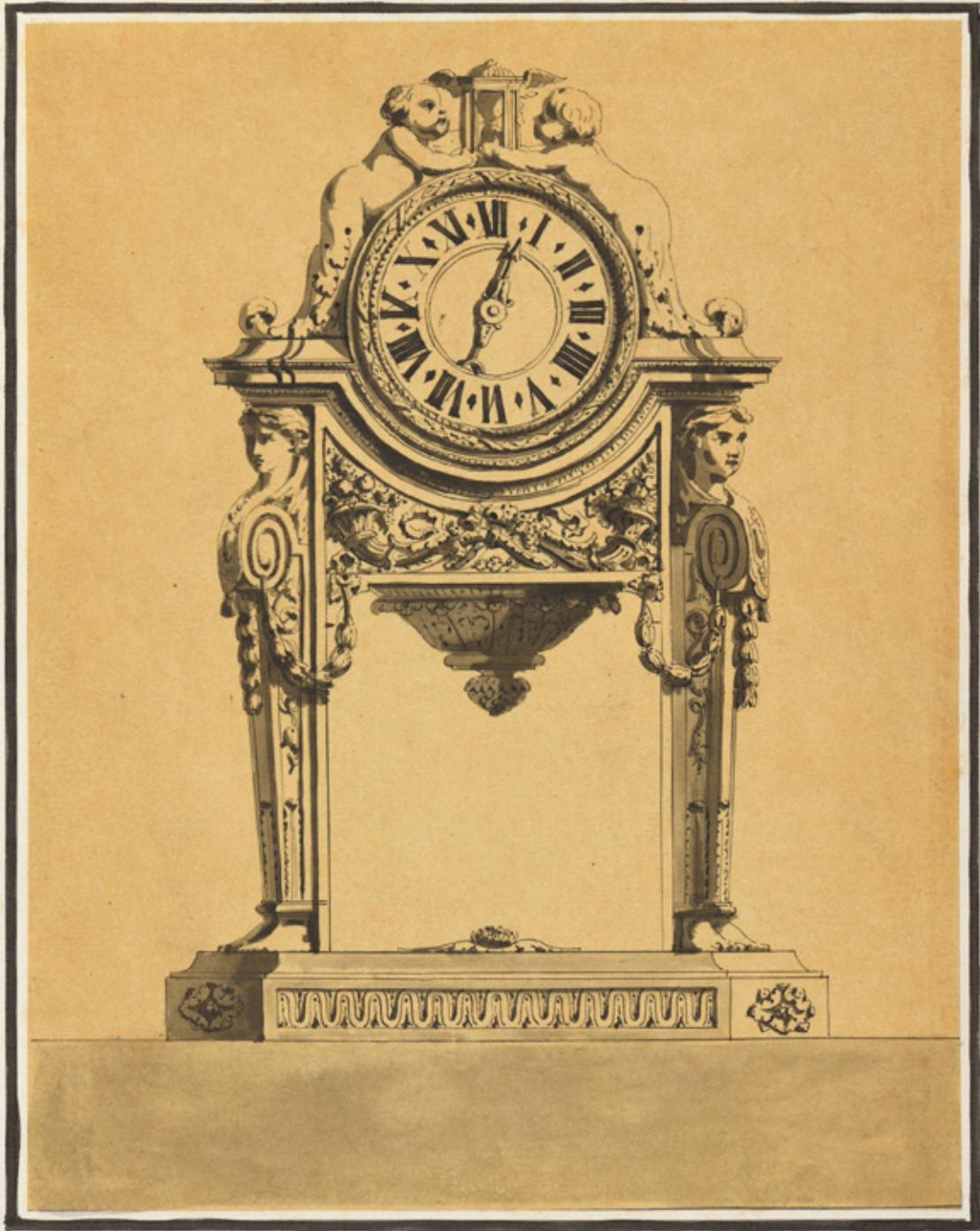
J. P. Forty Del.

Colinet Sculp.

Alliance des Arts,
r. de Bavière, 140, Paris

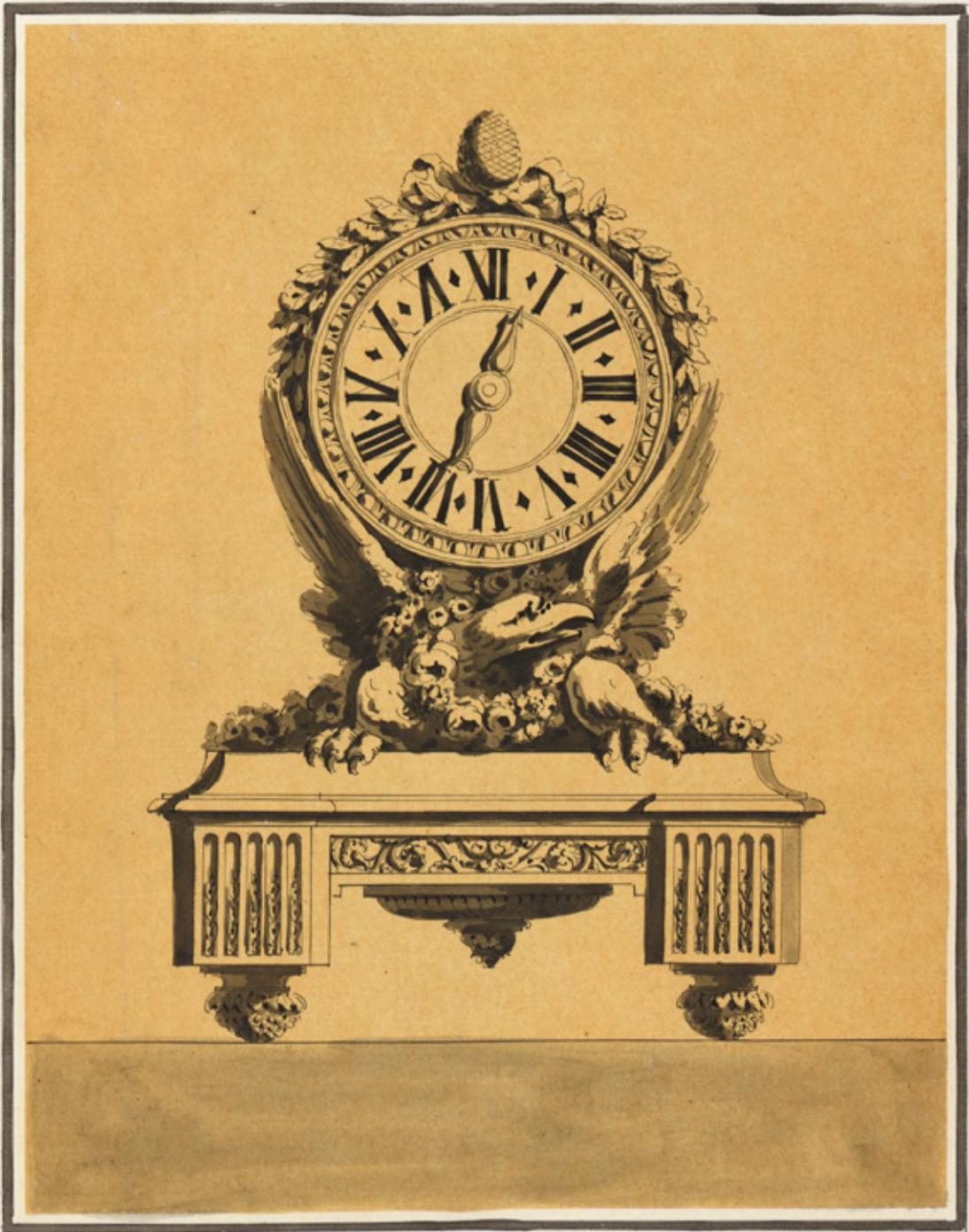
Cahier de six Pendules, à l'usage des Fondateurs
Destinées par J. Fr. Forty et Gravées par Colinet.
A Paris chez Chereau rue des Mathurins *Avec Privilège du Roi*

Long Delitoy, p. St. Jacques, 256



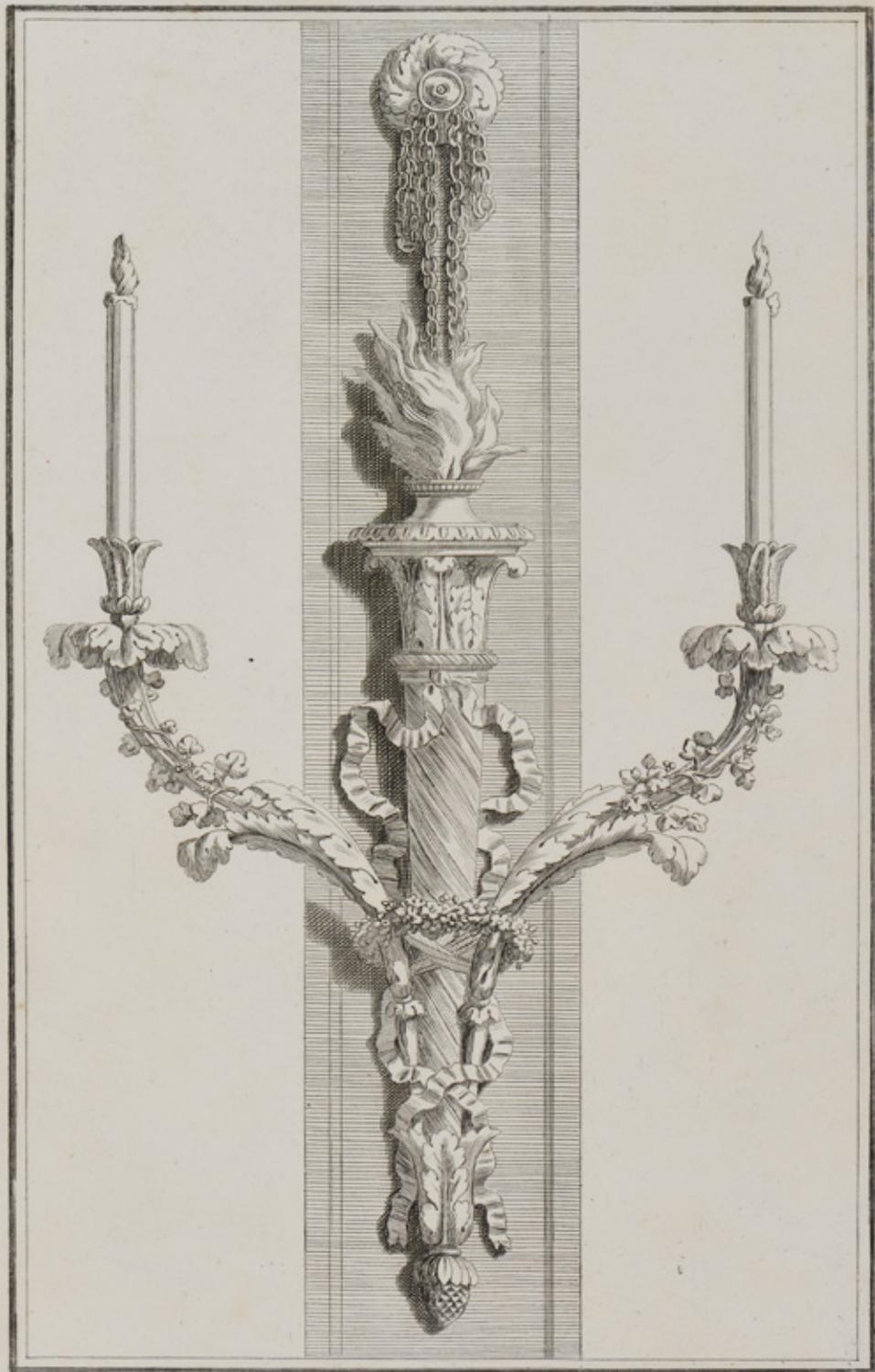












Paris chez M. Moitte, Editeur Alliance des Arts - de Breuille 140

Imp. Delâtre, Paris



J. F. Forty Del.

Chereau Exc

A. P. D. R.

Colinet Sculp.

Mercant Edit. Alliance des Arts, r. de Fives, 140.

Imp. Delâtre, r. St. Jacques, 26.



J. F. Parry, Del.

Cherubon Esc.

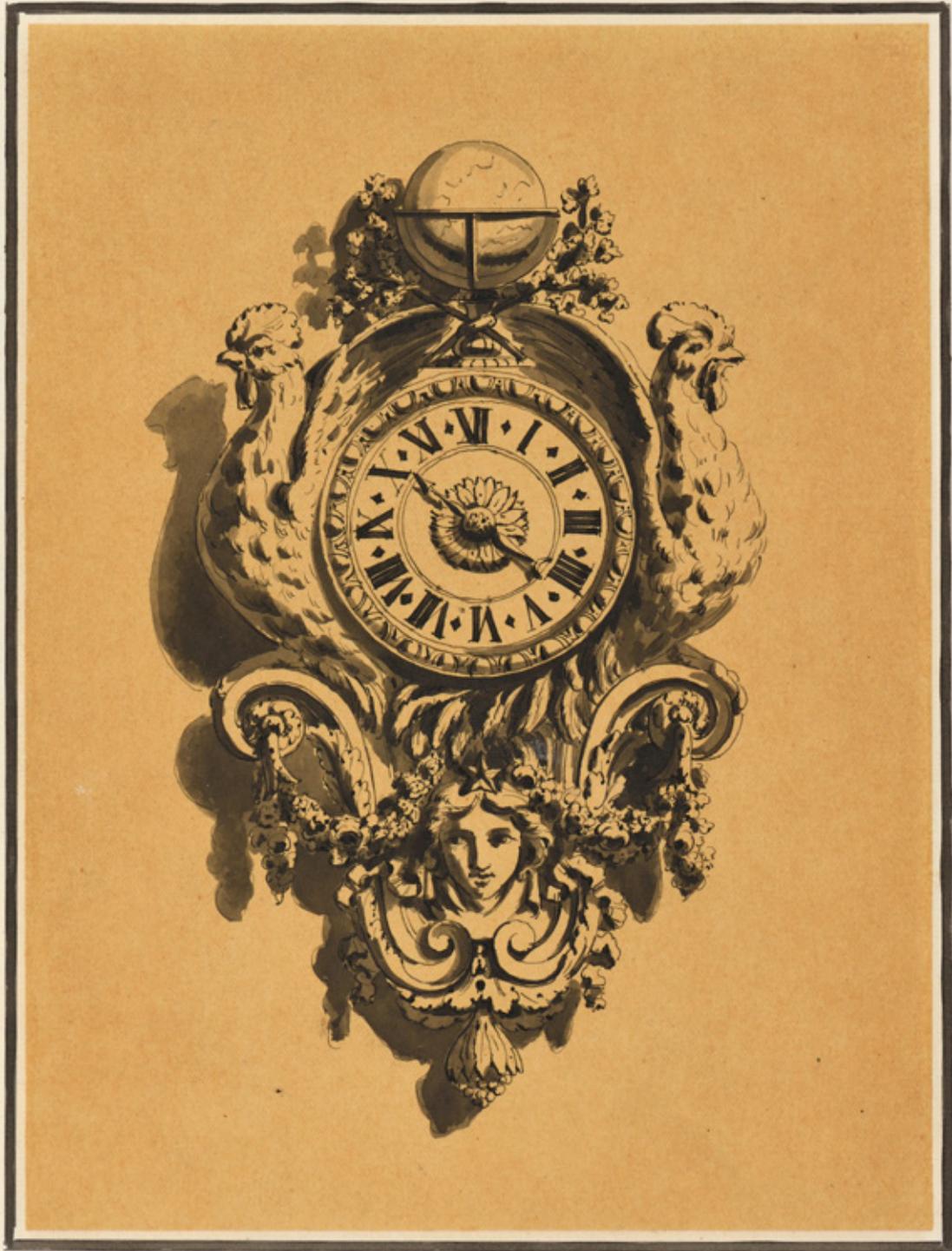
C. P. R.

Cabinet Sculpt.

Planche n° 29



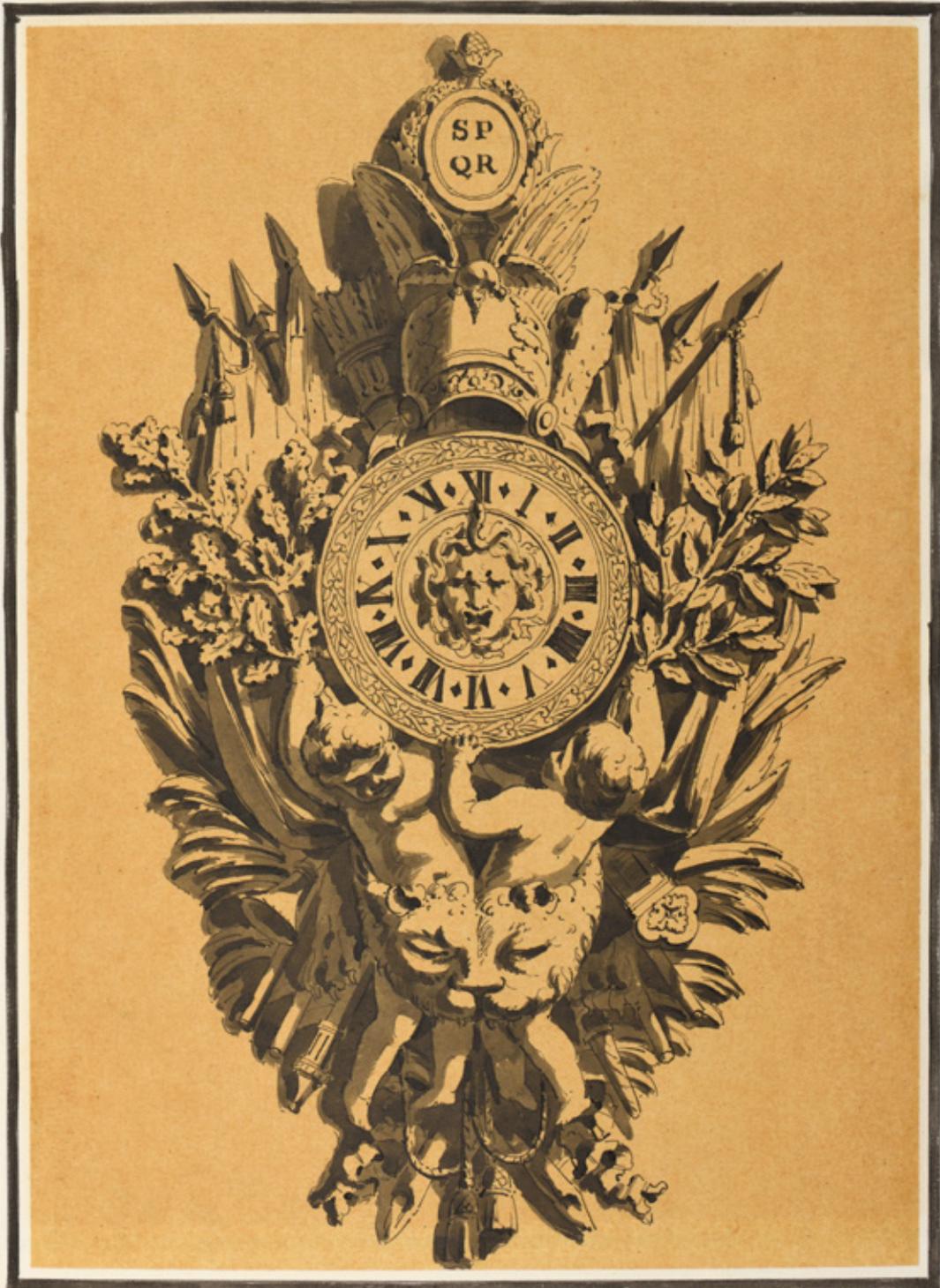






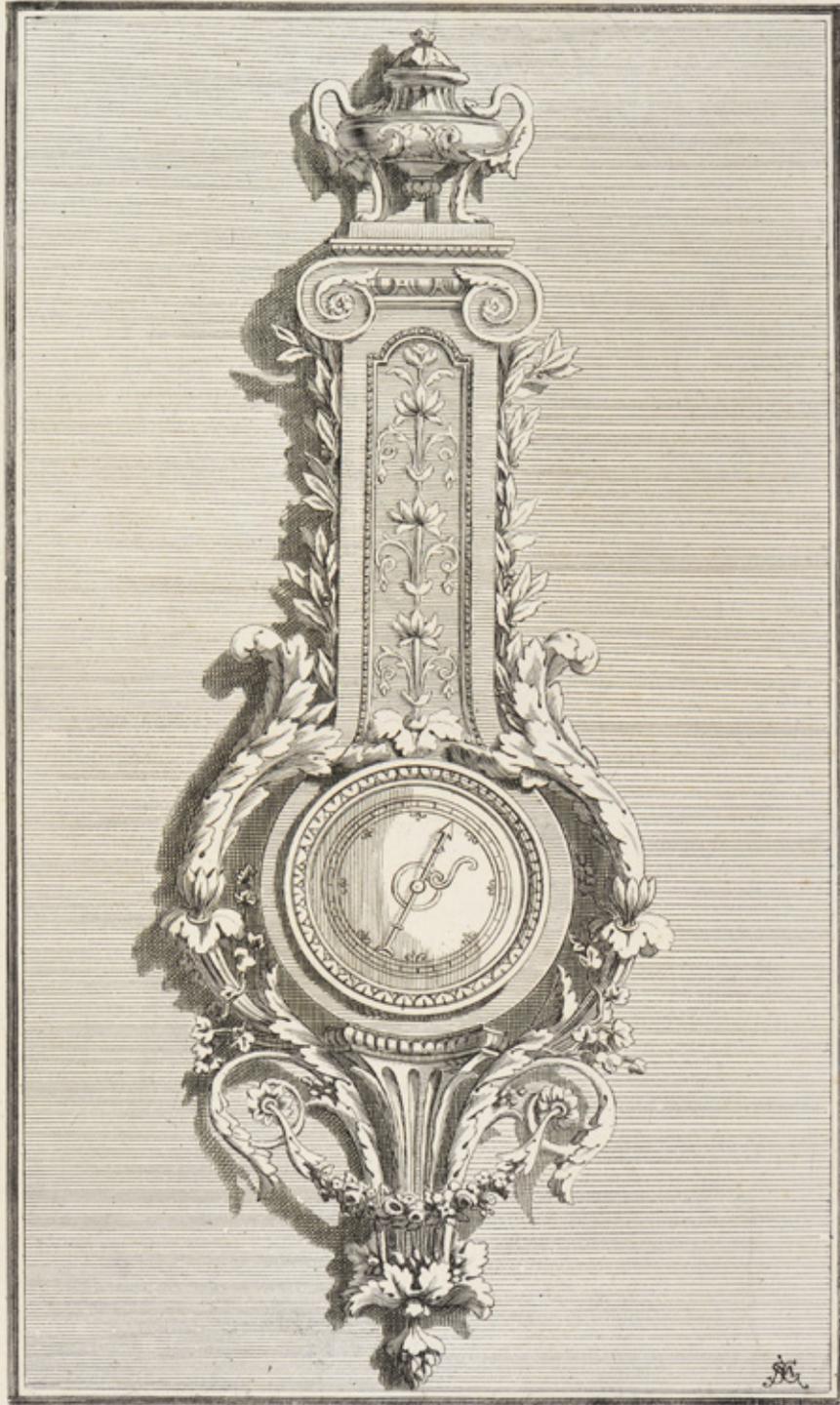








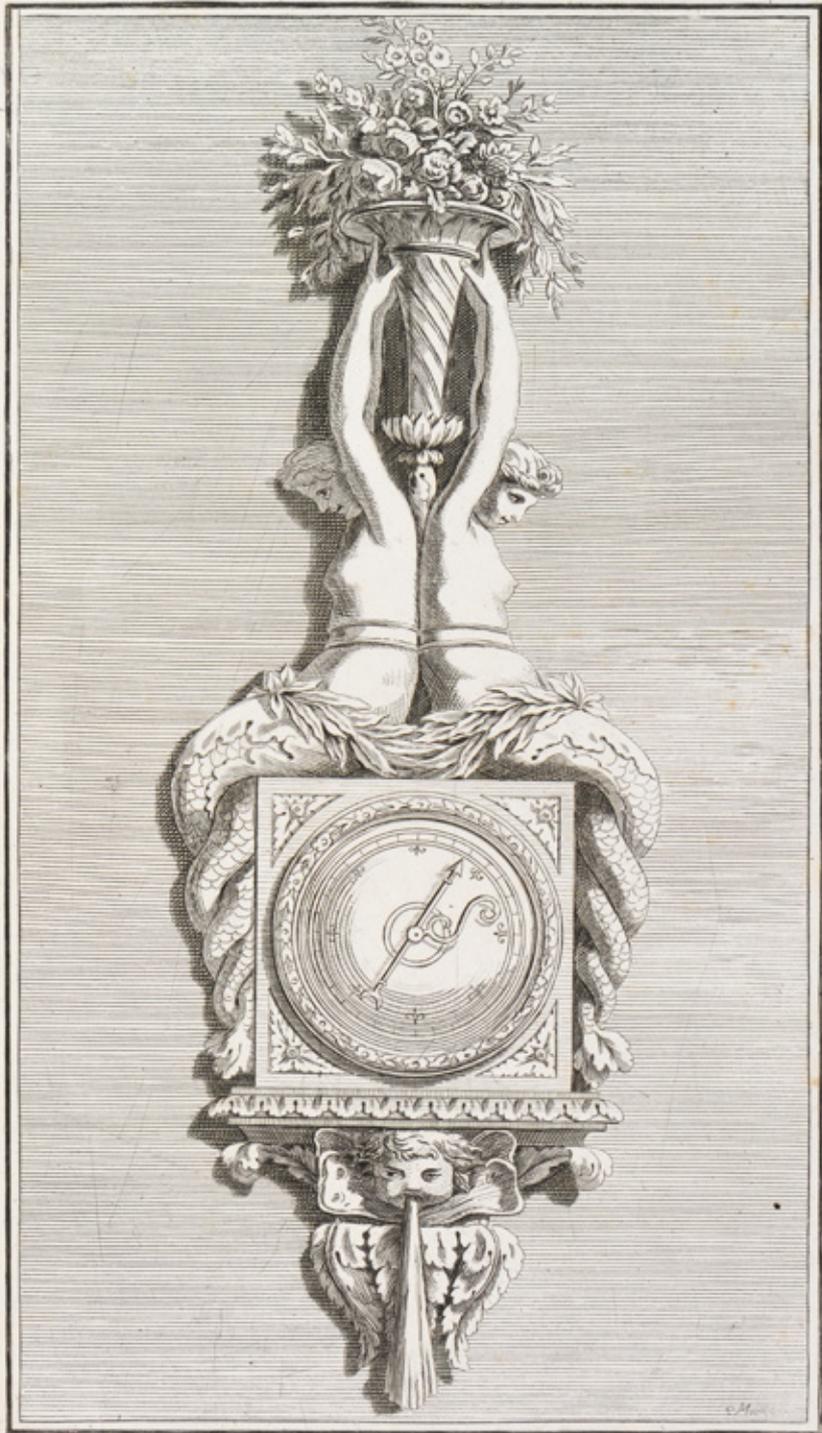




J. Fr. Forty Del.

Marchant Ed. Alliance des Arts, r. de Rivoli, 146.

Imp. Delâtre, Paris.



J. Fr. Porfy

Marchant, Edst. Alliance des Arts, r. de Rivoli, 140.

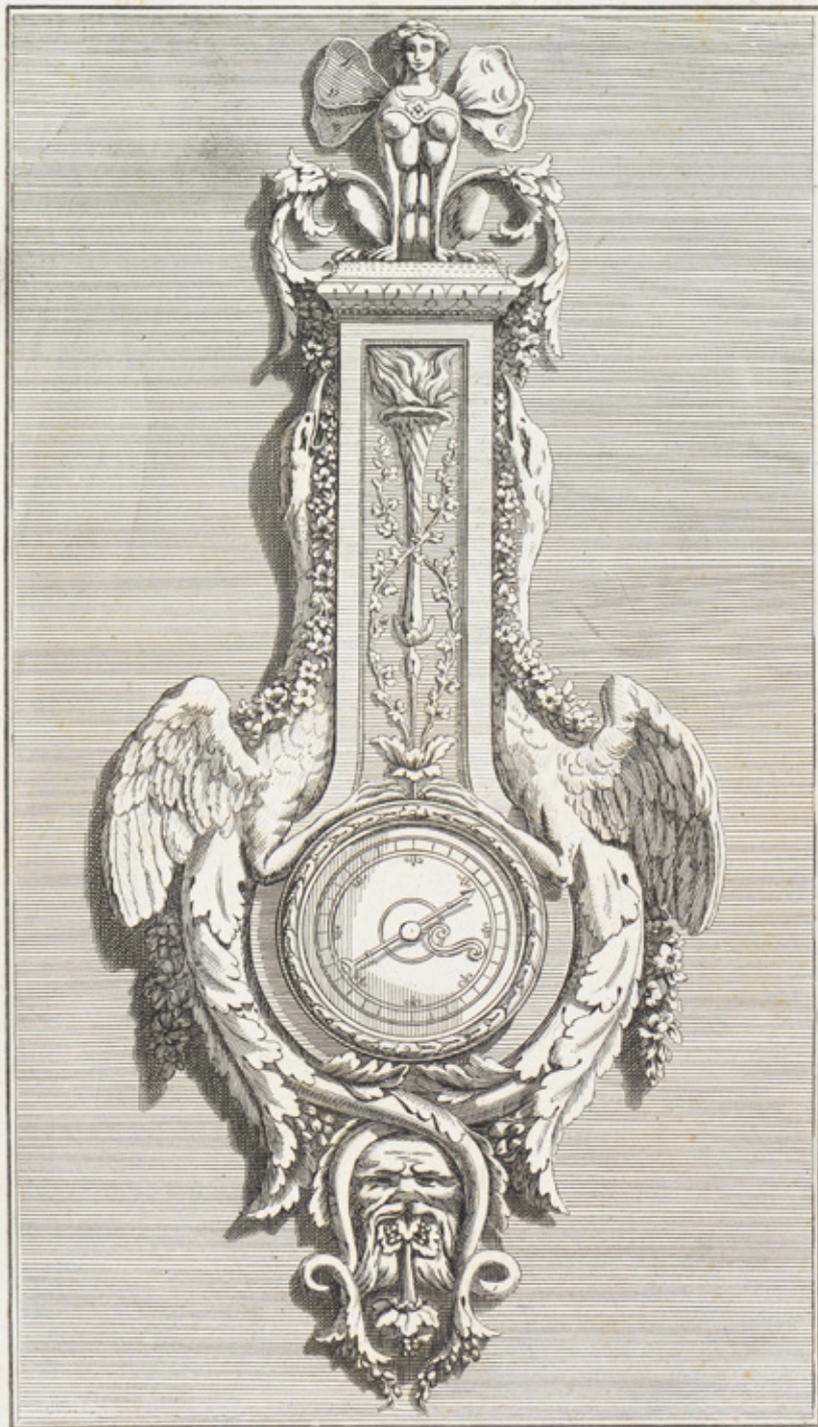
Imp. Delaunay, Paris



J. Fr. Ferby Del.

Marchand, Éditéur, Alliance des Arts, r. de Rivoli, 140.

Imp. Delâtre, r. St. Jacques, 263



Marchant, E. del. Alliance des Arts, et de Rivoli, 1800

Jap. Delâtre, Paris

Perly.





